

Francis Bacon raconté par l'atmosphère de ses ateliers

La MB Art Foundation propose un nouvel accrochage dans ses espaces en Principauté, offrant une plongée dans trois des lieux de créations du peintre anglais. Une visite riche et puissante.

En 1975, Francis Bacon confiait : « *Les endroits dans lesquels je vis, ou aime vivre, sont comme une autobiographie. J'aime les marques que j'y ai faites, ou celles laissées par d'autres. C'est pour moi comme une sorte de mémoire* ». Une citation qui apparaît comme un fil conducteur du nouveau projet de Francis Bacon MB Art Foundation en Principauté, qui vient de dévoiler, pour célébrer son septième anniversaire, un nouvel accrochage. Le troisième dans la jeune vie de la fondation, qui de plus, renouvelle à 80 % ce qu'elle montre à voir au public. C'est la force de sa singulière collection qui rassemble 3 000 pièces, œuvres, photographies, correspondances et autres témoignages de la vie et la carrière de Francis Bacon.

Cette fois, c'est aux ateliers de l'artiste britannique que s'attache cette nouvelle proposition faite aux visiteurs. Des ateliers, antres de créations, qui en disent long sur l'intimité du peintre qui affirmait être « *influencé par les lieux et l'atmosphère d'une pièce* ».

La facette du designer

La première salle, justement traduit l'atmosphère de l'atelier du 17 Queensberry Mews West à Londres, là où Francis Bacon s'établit en 1929. Il a vingt ans et après deux années passées entre Paris et Berlin, il choisit de s'établir dans cette ancienne écurie de l'ouest londonien pour y travailler, non pas la peinture dans un premier temps, mais le design. C'est la facette la plus méconnue de l'artiste, qui a commencé en créant des mobiliers et des objets de décoration. Seule une quinzaine subsiste dans le monde et cinq sont dans la collection personnelle de Majid Boustany, fondateur de la Francis Bacon MB Art Foundation. On en découvre la quintessence dans cette nouvelle scénographie : deux tapis, un tabouret, une table en verre et acier. Dans la lignée du style moderniste de l'époque.

Quelques photos évoquent le décor tout blanc de l'atelier, avec des tapis au mur. Décor qui s'inspire de celui de la galerie d'Eileen Gray, que Bacon avait visitée à



L'atmosphère de l'atelier du 7 Reece Mews à Londres, recrée à la fondation.

(Photo Francis Bacon MB Art Foundation)

Paris. C'est aussi au 17 Queensberry Mews West que le peintre anglais réalise ses premières toiles, dès 1929, influencé à l'époque par les Cubistes et les Surréalistes.

Un chaos organisé

En 1946, la vente d'une toile, pour 200 livres sterling à l'époque, lui permet de financer son premier voyage à Monaco, où il sera résident pendant quatre ans puis y reviendra régulièrement tout au long de sa vie. Mais aucun lieu ne subsiste en Principauté, témoin de son travail à l'époque. Alors c'est à Paris que se poursuit le voyage de l'exposition, pour découvrir son atelier à proximité de la place des Vosges, au 14 de la rue de Birague, où il s'établit pendant une dizaine d'années au milieu des années 70. Ce sont des objets personnels qui racontent ce lieu : sa table de travail qui porte les stigmates de la création, ses assiettes servant de palettes pour mélanger les pigments. Des objets patinés par le temps et par l'usage du peintre qui, même organisé, semble apprécier le chaos dans ses lieux de création. Son mythique atelier du 7 Reece Mews à Londres, troisième étape de l'exposition, en est la traduction. Un es-

pace chaotique scindé en un lieu de vie et un endroit de travail où pendant trois décennies, Francis Bacon va y produire la majeure partie de son œuvre. Une période qualifiée des plus stimulantes dans la vie de l'artiste.

Sur les images prises à l'époque, le lieu ressemble à un immense capharnaüm. « *Je travaille beaucoup mieux dans le chaos. Pour moi, le chaos engendre des images* », confiait l'artiste en 1985. Dans ce dépotoir naissent ses créations. L'exposition, dans une ambiance feutrée déroule des images qui soufflent l'esprit. Et sur un mur, la bibliothèque hétéroclite de l'artiste a été recrée avec les mêmes publications, dans les mêmes années d'édition. Une précision, leitmotiv de la fondation toujours en pointe pour évoquer le travail et la mémoire de l'artiste. Et celles et ceux qui ont déjà visité les lieux, pourront y retourner et découvrir, de nouvelles perspectives.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Savoir +

Des visites guidées d'une heure et demie sont organisées à la fondation tous les mardis et le premier samedi du mois. Il est obligatoire de réserver : via info@mbartfoundation.com ou 00.377.93.30.30.33. L'entrée est gratuite.



Vue du nouvel accrochage à la Francis Bacon MB Art Foundation Monaco.

(Photo Francis Bacon MB Art Foundation / Tapis et tabouret © The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / MB Art Collection)

Les studios rassemblés dans un ouvrage

Après *Francis Bacon : Study of a portrait* et *Francis Bacon : Francophile*, la MB Art Foundation vient de publier un troisième ouvrage, formant un tryptique avec les précédents. Et consacré cette fois aux espaces privés et intimes du peintre anglais. Dans *Francis Bacon : Studios*, sont rassemblées plus de 150 photographies des ateliers de l'artiste, prises entre 1930 et 1992. Un patrimoine offrant une visite particulière de ces ateliers. Les photographies, pour beaucoup inédites, proviennent de la MB Art collection, qui rassemble plus de 800 tirages.

L'ouvrage a été édité à 270 exemplaires seulement. Un nombre faisant écho au nombre d'objets retrouvés dans l'atelier de Francis Bacon au 7 Reece Mews, liés au photographe américain Peter Beard, disparu en 2020. Bacon avait rencontré Beard au milieu des années 60 et ce dernier joua un rôle très stimulant dans l'œuvre de Bacon en tant que



L'ouvrage a été tiré à 270 exemplaires.

(Photo MB Art Foundation)

photographe, muse et ami de longue date.

Les ouvrages sont disponibles sur commande seulement via la fondation : www.mbartfoundation.com